



SAHARA INFO

N° 24

Avril 1978

Prix : 3 F

Commission Paritaire N° 58229

MENSUEL D'INFORMATION SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

**FRANCE : REFUSONS LA GUERRE CONTRE
LE PEUPLE SAHRAOUI**



ÉDITORIAL

ET MAINTENANT ?

Depuis plusieurs mois, tout était suspendu aux élections. Après le 19 mars 1978, rien ne sera comme avant, disait-on. Il en était de la mobilisation contre l'intervention militaire française au Sahara occidental comme de toutes les autres questions.

La date fatidique est passée. La guerre continue de plus belle au Sahara. La France officielle vient de «livrer» les pilotes marocains qui étaient en formation dans les bases militaires françaises depuis l'invasion marocaine au Sahara ainsi que les Mirages qu'ils doivent piloter. Elle a également ajouté des Alpha-Jet destinés à assurer l'appui tactique des troupes marocaines opérant contre l'Armée de Libération Sahraouie. L'occupation marocaine de la Mauritanie s'est renforcée. Le Jaguars français sont toujours en alerte sur l'aéroport de Dakar pour aller napalmiser les colonnes sahraouies.

Sahara-Info dans un numéro précédent avait révélé les pressions exercées sur Omar Bongo, président du Gabon et président de l'O.U.A. jusqu'en juillet prochain, par le représentant des intérêts impérialistes français au Gabon — le très connu Jacques Foccart — et celui de l'expansionnisme marocain, Horma Ould Babana. Conseillers très spéciaux de Bongo, le tandem Foccart-Babana a soufflé au président provisoire de l'O.U.A. de faire semblant d'accepter d'organiser le sommet spécial des chefs d'État sur le Sahara tout en imposant pour sa réalisation des conditions impossibles à réunir. Bongo a imaginé la paralysie de l'O.U.A., allant jusqu'à demander (ce qui ne s'est jamais vu à l'O.U.A. depuis 1964) la présence physique de tous les chefs d'État. Ses maîtres français peuvent être contents.

Le 19 mars est passé conduisant aux résultats que l'on sait, la question qui se pose désormais est : «Et maintenant ?» Si l'on se réfère aux positions des partis, exprimées à propos du Sahara pendant la campagne électorale, il est évident que plus des trois quarts des Français se sont prononcés contre l'engagement politique et armé dans la guerre aux côtés des agresseurs du peuple sahraoui, pour l'exercice par le peuple sahraoui de son droit à l'autodétermination. Tous les partis de gauche et le RPR se sont en effet prononcés catégoriquement dans ce sens.

Il faut donc maintenant qu'une mobilisation déterminée et importante demande aux élus de mettre tout en œuvre pour exiger du gouvernement français qu'il respecte la volonté populaire telle qu'elle s'est exprimée à travers le scrutin.

Il faut exiger que le gouvernement représente réellement l'opinion du peuple français en adoptant une attitude de neutralité réelle dans la question sahraouie. Cela suppose donc un désengagement militaire de la France et une contribution positive à une solution pacifique de la décolonisation du Sahara occidental en accord avec les principes et les règles de l'O.N.U. et de l'O.U.A.

Pour cela, le gouvernement français doit prendre fermement la résolution de tout mettre en œuvre pour l'exercice par le peuple sahraoui de son droit à l'auto-détermination. Des mesures d'ordre politique, diplomatique et militaire s'imposent pour que la France retrouve une position de neutralité et apporte une contribution positive à une paix conforme au droit des peuples dans une région avec laquelle elle partage certains liens linguistiques et culturels.

— Au niveau politico-diplomatique :

- o Dénoncer l'accord tripartite de Madrid comme contraire au droit international en matière de décolonisation.
- o Reconnaître le F. Polisario comme seul représentant légitime du peuple sahraoui.
- o Engager des négociations avec le F. Polisario afin de traduire par un pacte de non-agression la volonté française d'adopter une attitude de neutralité dans la question sahraouie.
- o Œuvrer auprès de tous les amis de la France pour qu'une solution reconnaissant les droits du peuple sahraoui à la vie, l'auto-détermination, l'indépendance puisse intervenir dans les plus brefs délais possibles.

— Au niveau militaire :

- o Retirer les forces françaises d'intervention directe contre le peuple sahraoui.
- o Suspendre toute livraison militaire en direction des pays agresseurs et décréter l'embargo sur les armes.
- o Exiger le retrait des troupes marocaines de Mauritanie. C'est sur pression française que le gouvernement d'un «petit pays faible» a signé l'infamant accord de Madrid et est entré en guerre contre le peuple sahraoui. Guerre qui a conduit à l'installation de 8 000 soldats marocains sur le sol mauritanien. Or la France, pour imposer l'effort de guerre à la Mauritanie, s'est engagé à garantir ses frontières contre le Maroc. C'est donc à elle qu'il appartient d'obtenir maintenant le retrait des troupes qu'elle a contribué à installer. En effet, l'exercice du droit à l'auto-détermination par le peuple sahraoui ne peut se faire dans des conditions normales que s'il y a d'une part, retrait des troupes d'occupation maroco-mauritanienne du territoire du Sahara occidental et d'autre part, démantèlement de toutes les bases militaires étrangères d'agression contre le peuple sahraoui qui se sont installés à proximité directe des frontières sahraouies.

L'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique demande à tous ses militants et adhérents de travailler avec toute la force de leur conviction pour exiger que toutes les forces politiques françaises qui reconnaissent le droit à l'auto-détermination du peuple sahraoui se mobilisent afin que le gouvernement français respecte la volonté populaire et adopte une attitude de *neutralité positive* dans la question du Sahara occidental.

INTERVIEW DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DU PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

Sahara Info : Quel est la position de votre parti sur le Sahara occidental et que pensez-vous de la politique du gouvernement français ?

P.S.U. : L'impérialisme français est bien vivant, et la politique giscardienne tout en l'intégrant de plus en plus dans le cadre de l'impérialisme dominant, vise à lui donner une place particulière notamment autour du bassin méditerranéen.

La politique giscardienne au Sahara illustre bien cette stratégie : il s'agit :

1 — **de se tailler à sa mesure un rôle de leadership sur le bassin méditerranéen** en s'appuyant plus particulièrement sur des régimes « amis ». En redonnant un souffle nouveau à la « coopération » avec le régime de Hassan en sourdine depuis l'affaire Ben Barka, Giscard cherche et trouve un allié zélé prêt à tout pour mener à bien ses projets expansionnistes et sa croisade contre-révolutionnaire.

2 — **d'établir des relations privilégiées avec les relais de l'impérialisme US** dans le TIERS—MONDE : au Sahara et en Mauritanie, il s'agit avant tout de défendre les intérêts des multinationales à participation française (1). En aidant le Maroc à s'assurer la mainmise sur les phosphates de Boucraa il faut aussi empêcher ceux-ci de tomber aux mains des pays progressistes pour les maintenir par le biais de l'arme alimentaire dans le circuit de l'impérialisme. Enfin, le Sahara doit rester intégré au dispositif stratégique agressif de l'impérialisme.

3 — **de maintenir les positions acquises en Afrique**, et plus particulièrement dans le cas de la Mauritanie de remettre en coupe réglée ce pays qui avait eu des velléités par trop indépendantistes. En le plongeant dans une guerre fratricide qui d'une part ruine son économie déjà précaire d'autre part risque de le livrer à l'appétit de ses voisins, il s'agit de venir à son secours pour mieux continuer à piller ses ressources naturelles. Derrière l'hypocrisie de la coopération se cache toujours vivace le colonialisme.

Nous dénonçons l'intervention militaire française au Sahara, la reconquête de la Mauritanie et l'utilisation des bases du Sénégal. Nous dénonçons la campagne raciste qui a servi de paravent à cette intervention et nous condamnons les accords agressifs passés avec le Maroc et la Mauritanie.

Sahara Info : Quelles initiatives concrètes comptez-vous prendre ?

P.S.U. : Le P.S.U. soutient la lutte contre les puissances impérialistes des peuples qui cherchent à conquérir leur indépendance politique et l'entière disposition de leurs ressources économiques. Le P.S.U. défend le droit de tous les peuples à disposer d'eux-mêmes. Ce soutien global est entier et inconditionnel. Nous soutenons la lutte du front Polisario contre le dépeçage du Sahara et pour l'autodétermination du peuple sahraoui.

Il est clair pour nous que le mouvement ouvrier français est directement concerné

par les événements du Sahara :

— non seulement bien sûr du fait de l'intervention militaire actuelle ; mais aussi, parce qu'une défaite au Sahara, un renforcement du dispositif de l'impérialisme et des forces qui le soutiennent dans le bassin méditerranéen serait un coup sérieux porté aux régimes progressistes, donc aux alliés naturels d'une expérience populaire en France et à ses chances de réussite. Une victoire de lutte de libération au contraire renforcerait nos chances de voir aboutir nos efforts pour sortir de l'engrenage impérialiste et pour bâtir un nouveau type de rapports économiques politiques... et faire de la Méditerranée une zone de paix.

Notre soutien doit se traduire par des actions militantes en France même et par une contribution à la convergence toutes les forces anti-impérialistes de la région afin de s'opposer à cette tentative d'impérialisme secondaire, par la coordination de nos combats et de nos réflexions, par la mise en commun des analyses, par des actions communes menées contre le capitalisme et l'impérialisme contre les tentatives de division du prolétariat.

Le PSU qui a dès le début soutenu la lutte du peuple sahraoui se tient prêt à renforcer la campagne d'information sur cette lutte.

D'autre part, nous pensons qu'un gouvernement de gauche devrait se prononcer immédiatement pour l'application des décisions de l'ONU. Dans le cas d'une victoire de la gauche en mars nous agirons dans ce sens.

Ce document était prêt pour le précédent numéro de « Sahara Info » : un incident en a empêché la parution. Nous prions les membres du Parti Socialiste Unifié de bien vouloir accepter nos excuses pour ce retard.

ENGAGEMENT MENSUEL

L'Association a besoin de rentrées financières très régulières, pour pouvoir acheter les denrées alimentaires indispensables aux réfugiés.

Nous avons décidé, lors de la visite du Président du Croissant rouge sahraoui, de prendre en charge les achats de matières grasses.

Pour acheter l'huile indispensable à un camp regroupant quelques 1 500 personnes, il nous faut plusieurs milliers de francs par mois. Cela suppose une aide financière, de la part des amis du peuple sahraoui, régulière et constante.

Nous vous demandons ici ce soutien. Pour que ces réfugiés reçoivent régulièrement l'aide matérielle dont ils ont besoin, aidez-les, en nous envoyant chaque mois, par prélèvement automatique, une somme fixe qu'il vous reste à déterminer. Quelle que soit la somme que vous pouvez verser, n'oubliez pas que 10 francs assurent la quantité d'huile nécessaire à plusieurs familles pendant un mois.

**Je verse par prélèvement automatique CCP ou bancaire la somme mensuelle de francs, à l'ordre de l'Association des Amis de la R.A.S.D.
CCP 19 303 - 94 K Paris**

DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION DE LA R.A.S.D.

Ce 27 février, le lourd convoi de Land-Rover, emmenant les invités aux fêtes du 2^e anniversaire de la proclamation de la R.A.S.D., s'éloigne de Tindouf. Pour beaucoup de délégués, c'est la première fois qu'ils prennent contact avec le désert. La course commence à travers le sable. Aucune piste, aucun repère apparent, quelques maigres arbustes rabougris, une sorte de lichen par endroits.

— «Comment faites-vous pour vous guider ?» demande une journaliste suédoise intriguée.

— «Il faut être du Sahara», répond notre chauffeur sahraoui, en souriant.

— «Vous n'avez pas peur de vous perdre ou de tomber en panne ?»

— «Pourquoi avoir peur, puisque nous sommes chez nous, ici, au Sahara...»

On sent que notre chauffeur, avec la dextérité d'un pilote de rallye, prend des précautions pour éviter les bosses. Mais il faut néanmoins se cramponner.

Le soleil à l'horizon rougit aux creux des dunes. La délégation, après plusieurs heures, arrive à l'hôpital national. Le ministre de la santé est là. Après les paroles de bienvenue, il explique que cet hôpital de 400 lits a été entièrement construit en briques de terre, par les femmes sahraouies, à tour de rôle.

A l'entrée de chaque chambre, les infirmières précisent l'état de santé des malades, les soins qui sont donnés. Plusieurs membres du corps sanitaire s'informent des besoins en médicaments et en matériel.

Tout le monde est surpris par les dimensions imposantes de cet hôpital. Dans une salle, des enfants chantent et dansent :

— «Nous tenons beaucoup, précise une infirmière, à donner en plus des soins des cours d'enseignement général, d'hygiène, etc.. Une animation est également créée...»

Dans la salle voisine, un petit garçon, tranquillement assis sur son lit, en silence, fait le V de la victoire avec sa main. Les flashes des photographes ne semblent pas du tout l'impressionner.

— «Quel âge a-t-il ?»

— «4 ans ?»

Les groupes s'attardent à la pharmacie centrale. Mais le temps est trop court. La nuit est tombée, et il faut déjà repartir. Le convoi roule pendant deux heures, dans la nuit. L'allure du convoi est plus vive. Le spectacle de ces dizaines de Land-Rover, dont les phares tranpercent les nuages de sable, a quelque chose d'hallucinant.

AU MILIEU DU PEUPLE SAHRAOUI...

Le convoi s'arrête devant un campement tout illuminé. Où sommes-nous exactement ? Quelque part dans le désert... «Au milieu du peuple sahraoui, en zone de guerre» précisera le premier ministre de la R.A.S.D. au cours de sa conférence de presse. C'est là qu'auront lieu les fêtes du deuxième anniversaire de la proclamation de la **République Arabe Sahraouie Démocratique**. Dès leur arrivée, ce qui surprend tous les participants à ces festivités, c'est le nombre et la diversité des invités.

ENTRE 400 ET 450 INVITÉS...

400 à 450 invités environ, venus de 60 pays, près de 200 délégations, 150 journalistes de la presse et de la TV internationale.

Ces quelques chiffres montrent l'audience considérable qu'a obtenue la jeune République sahraouie en l'espace de deux ans. Réunir en plein désert les représentants des principales forces progressistes de tous les continents est déjà, en soi, un succès diplomatique incontestable qui sera noté par tous les observateurs.

Pour la France, les principaux partis de gauche, malgré la campagne électorale, ont tenu à envoyer des délégations. On remarque la présence des représentants de la CGT, de la CFDT, du Mouvement de la Paix, de l'AFASPA, de la CIMADE, de la Ligue pour les Droits et la Libération des Peuples, du CEDETIM,... ainsi que des invités à titre personnel (universitaires et chercheurs, journalistes et photographes engagés, militants divers, etc...).



UNE ORGANISATION EXTRAORDINAIRE...

L'organisation de ces festivités sera le premier sujet de discussion parmi les délégations. Héberger dans le désert 450 hôtes dans des conditions qui feront l'admiration de tous relève du tour de force. On sent que tout a été pensé dans les moindres détails, avec une tranquillité vigilante où le temps semble s'écouler au rythme paisible du désert. La centaine de tentes de l'immense camp spécialement préparé pour la circonstance ont chacune leur accompagnateur, leur hôtesse, leur responsable du thé, leur gardien.

Rien ne manque pour supporter la fatigue du voyage, depuis les boissons et le thé traditionnel sous la tente, jusqu'au turban offert à chaque invité pour se protéger du sable et du soleil. La surprise est encore plus forte lorsque les invités pénètrent dans le vaste réfectoire construit en briques de terre, décoré aux couleurs sahraouies. Le long des murs, des photos de martyrs et de combattants. Au plafond... des néons ! Sur les tapis de laine, autour des tables basses, les convives échangent leurs premières impressions : «*Comment ont-ils fait ?*» «*Ca dépasse tout ce que l'on peut imaginer*», «*Il est difficile de penser que nous sommes en plein désert !*»

Tard dans la nuit, les délégués rejoignent leur tente. On entend au loin le ronronnement régulier d'un moteur. Ce sont probablement les groupes électrogènes qui alimentent le camp.

LA DÉTERMINATION D'UN PEUPLE...

Le lendemain commence la fête. Un immense stade a été préparé. Après avoir salué les anciens du Conseil National de la République à l'entrée du portique construit en briques de terre, les délégations s'installent aux tribunes, recouvertes de tapis et abondamment décorées. Tout autour du stade, les enfants, les femmes en costumes multicolores sont venues représenter leurs camps. Combien sont-ils ? 5 000 à 7 000 au moins. Il faut avoir vu ces centaines d'enfants, débordants d'enthousiasme, brandir avec leurs petits doigts le V de la victoire pour saisir la détermination de ce peuple. Au milieu du stade, devant le podium, le drapeau sahraoui est levé. Des coups de canon annoncent l'ouverture de la fête.

Dans son discours d'introduction, le secrétaire général du Front POLISARIO, Mohamed Abdelaziz, retracera la lutte et les succès du Peuple sahraoui et de son Armée de Libération. Il dénonce avec vigueur l'intervention française.

«*Nous lançons un appel au Gouvernement français, ajoute-t-il. Qu'il cesse son intervention militaire contre notre peuple afin de pouvoir préserver ses liens d'amitié avec le continent africain et le monde arabe. Qu'il respecte également les principes de non-ingérence dans les affaires intérieures d'autrui et le respect de leur souveraineté. Il œuvrera ainsi par les moyens pacifiques pour la paix et pour la recherche de solutions aux problèmes des frères de demain...*»

LES LAND-ROVER MAROCAINES ET MAURITANIENNES

C'est ensuite le défilé. Des enfants, au pas cadencé, ouvrent la marche. Une démonstration des cadets militaires, dans des mouvements d'ensemble, sera longuement applaudie.

C'est au tour des combattants chaleureusement salués par la foule. Sans être experts militaires, même les profanes constatent qu'ils ont devant eux un échantillon d'une armée bien équipée, parfaitement adaptée à la lutte de guérilla, dans un désert redoutable. Spectacle insolite : quelques chameaux, surmontés de leur méhariste, s'élancent. Ils rappellent les longues traditions du désert. Enfin l'interminable défilé de Land-Rover, de camions, de mortiers, récupérés sur l'ennemi, ne laissent planer aucun doute : l'Armée de Libération Populaire Sahraouie porte des coups très durs aux occupants agresseurs. D'ailleurs si l'armée française est elle-même obligée d'intervenir, avec ses Jaguars, n'est-ce pas la preuve que les marocains et Mauritaniens ont de sérieuses difficultés.

PRISONNIERS MAROCAINS ET MAURITANIENS...

Après le défilé militaire, les délégations sont invitées à se rendre auprès des prisonniers, à plusieurs centaines de mètres, derrière une dune. Debout, sur deux rangs, en treillis, Mauritaniens d'un côté, Marocains de l'autre, les prisonniers sont assaillis par les questions des journalistes et des délégués. Si les prisonniers mauritaniens acceptent facilement de répondre aux questions, les prisonniers marocains, par contre, semblent se montrer beaucoup plus réservés.

A quelques pas, un journaliste sénégalais vient de découvrir par hasard un prisonnier maritanien ami qu'il avait bien connu avant la guerre. Moment émouvant. Après les embrassades, sous l'œil intrigué mais confiant des gardiens et l'étonnement des voisins, le journaliste tient à se faire photographier avec son ami pour rapporter une preuve. Dans sa famille on avait parlé de disparition et d'accident... Ce qui frappe le plus, c'est l'extrême jeunesse des prisonniers mauritaniens. Certains ont tout juste 16 ans... On apprend que l'un d'eux n'a porté les armes qu'une demie-journée : parti au combat le matin, il fut fait prisonnier à midi.

Plus loin, un journaliste anglais obtient quelques phrases d'un prisonnier marocain : — «*Depuis combien de temps étiez-vous dans l'armée marocaine ?*

— 18 ans !

— *Saviez-vous pourquoi vous combattiez au Sahara ?*

— *On nous avait dit qu'il fallait défendre notre territoire contre l'Algérie...*

— *Et aujourd'hui, pensez-vous encore la même chose...*

— *Non, nous voyons chaque jour le travail du Polisario. Les Sahraouis se battent pour garder leur territoire. Cette guerre n'est pas la nôtre. On ne comprend pas.*

Sous une tente d'exposition les visiteurs consultent plusieurs centaines de cartes d'identités de soldats marocains et mauritaniens tués au combat. Dans un coin, des objets personnels, des photos souvenirs, des lettres de parents, des ordres de mission, témoignent du bilan de guerre. A quelques dizaines de mètres, au centre du terrain, à côté d'un mortier, un fuselage d'avion, avec le casque du pilote. Sur une plaque d'immatriculation, on peut lire «*F 5 USA*». Il est impossible de dénombrer le



stock d'armes légères qui sont présentées, soigneusement rangées par marques. Certains journalistes vérifient scrupuleusement l'origine de ces armes, américaines, françaises pour la plupart.

Derrière nous, pour fermer le terrain, une centaine de véhicules Land-Rover et de camions récupérés. Manifestement certains véhicules ont très peu servi. Les numéros d'immatriculation et les emblèmes, dont certains ont été légèrement effacés, laissent facilement deviner l'origine mauritanienne et marocaine de ce matériel.

En revenant au campement, ceux qui avaient déjà participé aux fêtes du 1^{er} anniversaire ou du 20 mai sont unanimes : le matériel récupéré sur l'ennemi depuis un an a considérablement augmenté.

LA FRANCE DE GISCARD

Dans l'après midi, après le repas et la sieste, les festivités reprennent. Chants, poèmes, pièces de théâtre entrecoupent les discours des délégations. La France de Giscard sera très souvent dénoncée :

«Quelle idiotie...»

La France de Giscard cherche à faire revenir le monde à l'époque de la jungle.

Elle cherche à faire régner une nouvelle fois la nuit coloniale.

La France prétend être la mère de l'Afrique...

*Elle crie : l'Afrique aux Africain
Et bombarde ces mêmes peuples par ses jaguars et ses bombes...*

Quelle idiotie !...

Il se fait tard. 23 heures. Soudain, la nouvelle tombe. On annonce au micro, que des explosions ont eu lieu au port de Nouadhibou. C'est alors pendant plus de 10 minutes l'enthousiasme indescriptible. Les you-you stridents des femmes, les cris des enfants, les applaudissements de tous, salueront longuement cette nouvelle. Une véritable liesse populaire. C'est la réponse d'un peuple qui déjà s'est autodéterminé.

Après quelques heures de repos, certaines délégations doivent déjà repartir à l'aube. Ceux qui sont moins pressés par leurs activités professionnelles auront la possibilité de visiter quelques campements de réfugiés, une fois les festivités terminées.

DANS LES CAMPS

Malgré le changement de décor, l'organisation et le rôle des femmes, dans les camps de réfugiés retient immédiatement l'attention : le ravitaillement, la santé, l'éducation, l'alimentation etc... sont pris en charge par différents comités de femmes sahraouies. Partout c'est le même accueil, chaleureux et la même détermination. Partout c'est le V de la victoire agité par chaque main.

Spontanément un groupe d'enfants chantent devant nous. Une petite fille frappe sur un bidon, en guise de tambourin. A la fin du chant, un garçon du groupe est interrogé au hasard :

— *«Quel âge as-tu ?»*

— *10 ans !*

— *Dis-moi : qu'est-ce que c'est un jaguar ?*

— *C'est comme un mirage...*

— *Ça sert à quoi ! un jaguar ?*

— *Ça fait tomber des bombes et du napalm sur les combattants Sahraouis...*

— *Tu as entendu parler de Giscard ?*

— *C'est l'ami de Moktar et de Hassan.*

— *Qu'est-ce qu'il fait Giscard ?*

— *Il envoie des jaguars et les mirages contre les combattants sahraouis. Il tue notre peuple.*

— *Où il habite, Giscard ?*

— *En France.*

— *Dis-moi. Tous ceux qui habitent en France, est-ce qu'ils envoient tous les jaguars contre les combattants sahraouis. Moi aussi j'habite en France, et les Sahraouis sont nos amis. Nous, nous ne sommes pas d'accord avec Giscard.*

— *Non, c'est Giscard, Moktar et Hassan qui envoient les jaguars et le napalm. Pas les autres, pas toi, c'est Giscard.*

Ce bref dialogue, bouleversant dans sa simplicité enfantine, en dit long sur le niveau de conscience politique d'un peuple. Les enfants ne sont-ils pas le reflet des adultes, d'une culture.

Après la photo, au milieu d'un camp, il faut remonter dans les Land. Le convoi repart rapidement.

Ce deuxième anniversaire aura été une étape marquante pour beaucoup. Certaines scènes, certaines phrases ne peuvent s'oublier.



UN COLLOQUE SCIENTIFIQUE SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

A l'initiative de la Section française de la ligue internationale pour les droits et la libération des peuples, a eu lieu les 1^{er} et 2 avril 1978, dans des locaux prêtés par la Mairie de Massy, le premier colloque scientifique sur le Sahara occidental.

Au nombre de soixante, les participants, universitaires pour la plupart, auxquels s'étaient joints des représentants des principales forces progressistes françaises apportant leur soutien au Polisario, ont assuré une contribution d'un très haut niveau.

La première matinée a été consacrée à l'histoire, la géographie, le peuplement et l'économie du Sahara occidental. Dans une intervention qui était une véritable gageure, Francis de Chasse, de l'Université de Nancy a brossé une rapide esquisse de vingt siècles d'histoire sahraouie. Épopée de conquêtes, mais surtout, depuis la fameuse conférence de Berlin, de résistances aux envahisseurs d'où qu'ils viennent. Depuis 1885, les Sahraouis n'ont presque pas connu d'années de paix. Ces amoureux de la liberté que sont les sahraouis ont été décrits dans les efforts déployés pour défendre leur terre et celle de leurs voisins. «Assistance technique militaire militante» à l'égard d'abord de leurs frères ethniques les plus directs, les maures, organisés dans le cadre des Émirats de l'Adrar, du Tagant et du Trarza qui constituent avec les populations des groupes Hal Poulhar et Soninké, les habitants de la Mauritanie actuelle. A l'égard aussi des diverses résistances à la colonisation ayant eu lieu en Algérie et au Maroc. Il a même été montré qu'à l'égard de leurs voisins du Royaume du Maroc, les Sahraouis sont allés jusqu'à vouloir abattre, au début du siècle, le régime chérifien en raison de ses faiblesses concernant l'expansion coloniale française contre laquelle les peuples du Sahara occidental et de Mauritanie ont combattu pendant quarante ans. L'exposé a fait ressortir que les fières populations sahraouies n'ont finalement été contrôlées (partiellement) qu'après la fameuse opération militaire franco-espagnole de 1958 baptisée Écouvillon. En détruisant tous les moyens de production de la vie nomade, les armées d'agression coloniale ont contraint les sahraouis à se sédentariser, pour survivre, dans les villes occupées par les Espagnols.

Les Sahraouis constituent une unité politique, ethnique, culturelle, linguistique totale qui a peu de rapports, en dehors de la langue de communication, l'arabe, et de la religion, l'Islam, avec les populations du Maroc d'avant les frontières de 1958 (la région de Tarfaya donnée au Maroc par l'Espagne en 1958 est en effet peuplée dans sa majorité, par des populations sahraouies). Les Sahraouis appartiennent à l'ethnie maure et ils ont bien sûr des parentés avec les maures de Mauritanie dont ils se sont néanmoins toujours distingués par leur organisation politique. A la différence des maures de Mauritanie qui avaient formé des émirats, l'entité politique sahraouie reposait sur un conseil de tribus dont les fonctions d'intérêt général étaient limitées à l'accueil des étrangers, aux opérations de maintien de la paix, aux décisions de guerre. Chaque tribu et chaque fraction de tribu s'administrent dans la plus grande indépendance à condition bien sûr de respecter le code d'honneur commun.

La partie économique, présentée par Madame Assidon de l'Université Paris IX a expliqué, à partir de l'énumération des richesses de la région, les convoitises de l'impérialisme occidental. Le phosphate d'abord, devenu produit stratégique pour l'alimentation en raison du peu de pays en possédant pour satisfaire les besoins d'une agriculture développée ou en voie de développement.

Le pétrole dont tout permet de penser qu'il en existe au Sahara malgré les secrets des compagnies pétrolières. Les côtes du Sahara occidental, considérées comme les plus poissonneuses du monde, attirent les bateaux-usines de beaucoup de pays. Enfin, beaucoup d'autres richesses ont été découvertes ou sont espérées.

Un exposé magistral a été fait par le Professeur Barbier de l'Université de Nancy, qui a disséqué tous les dossiers présentés, tous les débats qui ont eu lieu devant la Cour internationale de Justice de la Haye à propos du Sahara occidental. Après avoir montré comment les juges de la Cour internationale de Justice, qui ne peuvent pas être accusés de sympathie avec le F. Polisario, ont finalement récusé les arguments avancés par le Maroc et la Mauritanie pour réclamer et tenter de justifier par avance l'annexion du Sahara occidental, le professeur Barbier a conclu en affirmant «la Cour a dit le droit». Et ce droit, c'est

justement la reconnaissance du droit inaliénable à l'auto-détermination pour le peuple sahraoui.

Des témoignages et informations sur la situation des réfugiés et des prisonniers qui ont prouvé combien était nécessaire une mobilisation de tous les instants, ont clos la première journée de débats.

La deuxième journée a été consacrée à la terrible responsabilité directe et indirecte de l'Espagne et de la France dans l'agression contre le Peuple sahraoui. Différentes personnalités de partis politiques (notamment le PCF et le PSU) et de syndicats sont intervenus sur ce sujet. Thomas Jallaud, en historien, a montré les étonnantes constantes de la politique française et espagnole de la colonisation. Pour la France, contrôler le Sahara occidental et la Mauritanie, c'était contrôler une partie de l'Afrique blanche mais surtout de l'Afrique noire. Pour l'Espagne, le Sahara occidental constituait la zone de sécurité des Canaries. Les conceptions ont finalement peu changé même si, maintenant, la France et l'Espagne interviennent autant pour leurs propres intérêts que pour ceux de l'impérialisme occidental, le fameux «monde libre», qui a ses bases de contrôle de la Méditerranée, de l'Afrique et de la Route du pétrole, aux Canaries, au Maroc, à Dakar. Bases que le Pentagone aurait souhaité voir protégées par un Sahara occidental solidement contrôlé.

Le F. Polisario est venu tout bouleverser. Et pourtant, son programme exposé par un de ses représentants se propose simplement de rétablir son peuple dans son territoire comme toutes les instances internationales l'ont reconnu le droit.

Le colloque s'est terminé sur une discussion concernant l'intervention armée française contre le peuple sahraoui. Tous les professeurs de droit international présents et l'ensemble des participants ont estimé que l'intervention française se situant dans le cadre d'un soutien à des agresseurs avait un caractère *illégitime* et qu'elle devait cesser immédiatement, sous toutes ses formes.

En raison de la haute valeur du contenu des différentes interventions et de la notoriété nationale et internationale des différents intervenants, il a été décidé de publier, dans les plus brefs délais possibles, les travaux du premier colloque tenu sur le Sahara occidental.

UN PEUPLE OTAGE DANS LES LOCALITÉS OCCUPÉES DU SAHARA OCCIDENTAL

Le combat que mène le peuple sahraoui, les conditions de vie des familles réfugiées dans la région de Tindouf, l'immense espoir qui anime ce peuple et lui permet d'affronter victorieusement tous les obstacles qui se dressent en face de lui, tout cela commence — encore imparfaitement — à être connu.

Mais le Maroc et la Mauritanie, — s'ils n'ont pas réussi à occuper le territoire du Sahara occidental —, se sont néanmoins emparés d'un certain nombre de localités auxquelles ils s'agrippent avec des moyens énormes et d'où ils lancent parfois des expéditions inefficaces contre les combattants, mais meurtrières contre la populations civiles. Le 18 décembre dernier, puis au mois de janvier, des avions — français cette fois-ci — ont encore bombardé des campements civils au sud du Sahara.

DE CELA LES MOYENS D'INFORMATION NE PARLENT JAMAIS

Que sont devenus ceux des Sahraouis qui n'ont pas eu le temps de se réfugier dans les camps de la RASD ? Les témoignages, qu'ils proviennent d'hommes ou de femmes, qui ont récemment réussi à s'enfuir ou bien de rares journalistes, concordent tous : les habitants des localités occupées du Sahara occidental sont des otages aux mains des occupants. Voici le sort qui leur est réservé.

DÉPLACEMENTS DE POPULATION

Autour des villes, les occupants ont disposé les populations «regroupées» dans de véritables camps de concentration qui forment un barrage humain destiné à obliger les combattants à tirer sur leurs frères.

Par ailleurs, des familles entières sont emmenées de force au Maroc. On a vu ainsi au mois de décembre des camions chargés de femmes et d'enfants remonter vers le nord.

CONDITIONS DE VIE

Chômage, inflation et misère sont plus que jamais le lot des populations sahraouies. Les enfants qui ont commencé des études en espagnol ne peuvent pas les terminer. Le prix du thé a presque doublé. La farine, le sucre, sont devenus très chers et certains produits de base de l'alimentation traditionnelle manquent complètement. Comme manquent les étoffes traditionnelles.

Situation sanitaire : Elle est catastrophique. Les médicaments, les médecins sont réservés aux forces d'occupation. Les Sahraouis n'ont plus le droit de se faire soigner en Espagne ou aux Canaries comme ils en avaient l'habitude.

Les femmes : La prostitution n'existait pratiquement pas au Sahara occidental. Aujourd'hui, les soldats sont encouragés à abuser des femmes sahraouies. Celles qui sont arrêtées sont violées. Certaines sont enlevées et emmenées de force dans le désert pour y être mises à la disposition des troupes marocaines.

Les emprisonnements et la torture : En partant, les Espagnols ont laissé aux Marocains et aux Mauritanien leurs fichiers de police. Ceux-ci les ont ensuite complétés. Il suffit de très peu de choses pour être arrêté : ne pas afficher le portrait de Hassan II ou écouter la radio du Front.

Les conditions de détention sont particulièrement horribles. Il existe à El Aïoun des petites cellules sur le modèle des cages à tigre de Poulo Condor. Les forces mauritaniennes à Dakhla ne sont pas plus tendres : toutes les formes de torture sont utilisées : électricité, asphyxie, coups, perchoir. On brûle les cils, on arrache les cheveux.

Les exécutions : Elles se font bien entendu sans jugement. Fin janvier, quarante prisonniers ont été transportés de Smara à El Aïoun. Ensuite, on apprenait du côté marocain que ces prisonniers n'avaient jamais existé. Que sont-ils devenus ?

Depuis quelques temps, brisant le mur du silence, des listes de personnes arrêtées, torturées, tuées, commencent à parvenir. Les organismes humanitaires concernés sont mis au courant. Il faut amplifier cette protestation, faire prendre conscience du crime qui est en train de se commettre.

Un génocide : Complètement isolé du reste du monde, le peuple sahraoui est soumis à une répression dont les aspects conjugués visent à faire disparaître physiquement et culturellement le peuple sahraoui de la carte du monde. Privés de leurs libertés, de leurs coutumes, de leurs vêtements traditionnels et même de leur langue, ils n'ont aujourd'hui comme hier qu'un seul espoir : le succès de la guerre de libération menée sous la direction du Front Polisario.

Mais en attendant, il faut, par notre protestation, par la protestation des démocrates du monde entier, éviter que soit commis l'irréparable.

COMMUNIQUÉ

A Dakhla, dans la semaine du 10 au 18 février, Sayed Ould Banan, ancien officier de l'armée espagnole, résidant à Dakhla, a été anciennement torturé.

Depuis le mois de décembre, sont morts assassinés, Bakkar, Habib Ould Berray, Mokhter Ould Mohamed Mayaha, Ould Chadili, Mohamed Fadel Ould Semlali, Ali Ould Bouhali, Elmazgy, El Ghellani Ould Ahmed Labrahim. Ces nouvelles viennent de nous parvenir.

Ces noms s'ajoutent à ceux déjà nombreux que nous avons publiés : 120 réfugiés sahraouis au Sud du Maroc n'ont pas, certains depuis plus de deux ans, réapparus. Ces noms s'ajoutent à la liste interminable des prisonniers anonymes d'Ayoun, Smara, Dakhla, Tichla, Aousserd, etc.

Partout où ils se trouvent, il n'est pas question de faire une différence entre les deux agresseurs, les Sahraouis sont poursuivis, persécutés, déportés, dispersés.

Tout est fait pour les chasser de leur terre, les empêcher de vivre selon leur tradition, les appauvrir, les avilir, ou tout simplement les exterminer. Après chacune de leurs défaites, nos ennemis se vengent sur les populations qu'ils détiennent en otages.

Nous avons attiré l'attention de plusieurs organisations internationales sur ce que nous n'hésitons pas à appeler un génocide délibéré. Personne jusqu'ici ne s'est ému ? Les noms de nos frères suppliciés sont-ils trop difficiles à prononcer pour émouvoir la conscience universelle ?

Une fois «désinsecté» de ses habitants, le Sahara bien sûr ne poserait plus de problèmes ; ceux dont le rôle est d'éclairer leurs concitoyens ont-ils pris conscience que c'est vers cela qu'on s'achemine ?

Angoissés par le silence qui règne autour de ce drame, nous en appelons à chacun :

que personne ne se détourne de ses responsabilités ; il faut demander aux autorités des deux pays envahisseurs de dire ce qu'elles ont fait de nos frères, il faut par la pression de l'opinion publique obtenir que soient constituées des commissions d'enquête, il faut exiger que soient libérés tous les otages civils et innocents des deux régimes agresseurs que cessent les persécutions arbitraires...

Et tout au moins que soient connus d'une façon officielle les noms de ceux qui sont encore en vie et de ceux qui sont morts, et qu'ensuite soit respectée la «légalité», c'est un minimum des oppresseurs ; ce n'est pas seulement la liberté de notre peuple qui est en jeu, mais son existence même.

Que personne n'oublie que le monde entier porte la responsabilité de ce qui est en train de se passer.

Hauza, le 22 février 1978

LE CROISSANT ROUGE SAHRAOUI

OUA ET ONU

FACE AU SAHARA OCCIDENTAL

Le sommet extraordinaire de l'OUA sur le Sahara Occidental est de nouveau repoussé : les prétextes invoqués à Libreville ont été l'insuffisance des crédits ouverts pour la tenue de ce sommet. Mais la cause profonde quelle est-elle ?

L'ONU

L'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies n'a cessé, depuis 1966, de préconiser la décolonisation du Sahara sous domination espagnole et le respect du droit imprescriptible du peuple Sahraoui à l'autodétermination. Le Maroc et la Mauritanie eux-mêmes avaient déclaré y souscrire et voté les résolutions de 69 à 74.

En envahissant le territoire du Sahara alors sous statut international, et en interrompant le processus de consultation mis en place, le Maroc et la Mauritanie ont bafoué l'ONU.

Mais, en décembre 1975, quelques jours après le début de l'invasion armée et les «accords» tripartites de Madrid, l'Assemblée Générale de l'ONU adoptait deux résolutions contradictoires ; l'une réaffirmant la responsabilité de l'Espagne, légalement puissance administrante, pour mener à bien la consultation de «tous les Sahraouis originaires du territoire», en coordination avec le Secrétaire général et le Comité spécial de l'ONU chargé d'étudier la situation ; l'autre prenant acte des «Accords» de Madrid et s'en remettant à l'«administration intérimaire» maroco-mauritano-espagnole pour assurer le libre exercice du droit de tous les Sahraouis à l'autodétermination. C'était assurément se lier les mains.

Il n'empêche que le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes reste un «principe supérieur» de la charte des Nations Unies, et qu'à ce titre, aucune revendication, ni à plus forte raison aucun fait accompli, ne peuvent le mettre en question. C'est pourquoi le Secrétaire Général de l'ONU a refusé d'entériner la mascarade d'autodétermination fabriquée par le Maroc à travers la soi-disant consultation de la «Jemâa» (Assemblée de notables Sahraouis constituée par l'Espagne et qui s'était auparavant auto-dissoute dès la fin novembre 1975 !)

Le problème de l'autodétermination du peuple Sahraoui est donc posé toujours en droit et en fait devant l'ONU. Sa responsabilité n'a changé en rien. Les sessions de 1976 et 1977 de l'Assemblée Générale l'ont réaffirmé, tout en repoussant à chaque fois l'examen de la question à la cession suivante...

Aujourd'hui, l'ONU s'en remet à l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine) qui a pris la décision, en juillet 1976, à l'île Maurice, de réunir un sommet extraordinaire des Chefs d'États Africains sur la question, afin de trouver une «solution juste et durable» au conflit, et ce «en présence du peuple sahraoui».

En effet, l'OUA qui a pris les positions les plus avancées est un cadre légitime pour la résolution du problème. Mais c'est aussi un cadre en crise.

UN CADRE LÉGITIME

L'OUA, dans sa Charte, se réclame des principes des Nations Unies. De plus, elle se donne comme objectifs prioritaires : la décolonisation, la lutte pour l'émancipation de tous les territoires non-autonomes, l'élimination du colonialisme sous toutes ses formes. Le principe N° 6 de la Charte affirme son «dévouement sans réserve à la cause de l'émancipation totale des territoires africains non encore indépendants». L'OUA a été la première, en 1966, à préconiser la décolonisation du Sahara Occidental et à la défendre devant les Nations Unies. Organisation continentale, structure dont se sont dotés en 1963 les pays africains attachés à leur indépendance fraîchement acquise, et soucieux de non-alignement, elle apparaît donc comme un cadre adéquat.

En janvier 1976, 17 pays au moins se sont prononcés pour la reconnaissance du Front Polisario comme Mouvement de Libération africain contre 13 oppositions seulement (Conseil des Ministres). Le Comité de Libération de l'Organisation est allé beaucoup plus loin : il a voté à une écrasante majorité pour la reconnaissance du F. Polisario en janvier 1976, et en Juillet de la même année, à l'île Maurice, pour le retrait immédiat des troupes d'invasion maroco-mauritaniennes. En effet, la lutte de libération menée par le Front Polisario, s'inscrit parfaitement dans les principes fondamentaux de l'OUA :

— lutte contre une invasion étrangère,

— Défense de la souveraineté nationale dans le cadre des frontières héritées du colonialisme,
— Défense de l'intégrité territoriale.

Bien plus, le F. Polisario en est le défenseur, face au Maroc et à la Mauritanie qui les violent ouvertement.

b) - MAIS L'OUA S'AVÈRE DE PLUS EN PLUS INCAPABLE DE TRANCHER

Depuis l'affaire de l'Angola (1975 - 1976), qui a marqué l'échec du camp occidental en Afrique, on assiste à un rééquilibrage des forces entre les puissances grandes et moyennes (USA, France, RFA, URSS...), qui fait de ce continent un véritable champ de bataille. Ces «grandes manœuvres» tendent à semer la division, sinon l'affrontement, entre pays africains, afin de s'assurer une main-mise plus grande. La France, en particulier, orchestre cette division, en agitant l'épouvantail du «communisme» : on veut créer un véritable clan dit des «modérés» — le monde libre — face à ce qui serait celui des «rouges», avec comme têtes de pont la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Gabon... mais aussi le Maroc.

En effet, il apparaît assez clairement que ce clan des «modérés» correspond à peu de choses près à la traditionnelle chasse gardée de la France en Afrique... l'ancien empire colonial. A part quelques «brebis égarées» — dont l'Algérie —, une majorité de pays de l'ancien empire sont fortement restés sous l'influence politique, économique et militaire de l'ex-métropole, qui y maintient une importante présence physique à travers la coopération culturelle, technique et militaire. Il s'agit aujourd'hui, pour le gouvernement français, de consolider cette influence et cette présence, face à l'émergence de concurrents sérieux, qu'ils soient occidentaux ou non.

La France se crispe sur ses positions, recourant au besoin à l'intervention militaire directe, à la veille politique de la canonnrière... On l'a vu au Tchad, au Zaïre, on le voit aujourd'hui au Sahara.

L'impérialisme français intervient donc dans le champ de l'OUA, chaque fois plus précisément. Ainsi, lors de la dernière convocation du Sommet Extraordinaire sur le Sahara Occidental, qui devait se réunir fin mars à Libreville, cette intervention a pris la forme de pressions diplomatiques sur nombre de pays — qui font justement partie de cette «chasse gardée africaine» de la France — pour que le Sommet ne puisse finalement pas se réunir. (Voyage personnel de Valéry Giscard d'Estaing en Côte d'Ivoire, Tournée de Galley, ministre de la Coopération en Mauritanie, au Mali...).

Les prétextes invoqués pour le report du Sommet (nécessité d'un déplacement personnel des Chefs d'État, délégation de pouvoir impossible, problème de financement...) sont si grossiers et si peu conformes à la Charte et à l'Esprit de l'OUA qu'ils dénoncent d'eux-mêmes la manipulation franco-maroco-mauritanienne.

L'OUA dont la vocation est le pacifisme et le non-alignement ne peut sortir indemne d'une telle évolution. Ce sont ses fondements mêmes qui sont en cause.

Or, dans ce conflit du Sahara Occidental, c'est le principe du respect des frontières héritées du colonialisme qui en jeu. En outre depuis deux ans que dure la guerre d'agression contre le peuple Sahraoui, ce n'est plus seulement l'intégrité territoriale du Sahara qui est violée, mais c'est celle de la Mauritanie, qui est chaque jour un peu plus menacée... par le Maroc au nord, et maintenant par le Sénégal au sud. Le précédent du Sahara a déjà ouvert la porte à d'autres annexions, qui ne pourront que se multiplier.

L'immobilisme qui est de mise depuis bientôt deux ans — depuis la décision de l'île Maurice — mène tout droit à l'éclatement de l'Unité Africaine. Et dans un tel contexte, la «solution juste et durable» au Sahara Occidental, noyau de ses propres contradictions, décidera de l'avenir de l'organisation.

Pourtant, un certain nombre de pays africains sont conscients des menaces qui pèsent sur l'indépendance et la paix de leur continent, et de leur responsabilité concernant la libération du peuple sahraoui. Ils ne peuvent rester sans réagir devant le report inadmissible, pour la troisième fois consécutive, du Sommet Extraordinaire sur le Sahara. L'Afrique doit trancher. Et elle ne saurait se prononcer en deçà d'une condamnation sans équivoque l'invasion maroco-mauritanienne.

Pendant ce temps, le peuple Sahraoui, sous la direction du Front Polisario s'emploie seul et sans relâche à faire respecter ses droits à la liberté et à l'indépendance, par les moyens qu'on lui a laissés : la lutte armée.

Une importante coordination européenne pour l'aide au peuple sahraoui a eu lieu à Genève les 11 et 12 mars 1978. Plusieurs Associations de soutien et organisations humanitaires se sont réunies en présence du président du Croissant Rouge Sahraoui et du ministre de la Santé de la R.A.S.D. Pendant deux jours, les délégués ont examiné les besoins du peuple sahraoui du point de vue sanitaire, alimentaire, vestimentaire et de l'éducation.

AIDE SANITAIRE : le Croissant Rouge Sahraoui a proposé deux objectifs précis :

1) participation à l'établissement d'un hôpital national sahraoui

2) participation à l'approvisionnement continu et en quantité adéquate d'un certain nombre de médicaments.

AIDE VESTIMENTAIRE : les besoins sont toujours aussi importants et tout particulièrement les vêtements pour enfants. Le Croissant Rouge Sahraoui a également besoin de couvertures et de toiles de tentes.

AIDE ALIMENTAIRE : le Sahraoui se nourrit principalement de viande, de lait et de farine de maïs. Les quantités sont actuellement tout à fait insuffisantes et il n'existe aucune réserve.

ÉDUCATION : besoins pour les internats de Smara et de Dakhla : tables et bancs, tableaux noirs, cahiers, crayons, stylos, gommages, lits avec draps, couvertures, oreillers et frigidaires.

L'Association des Amis de la R.A.S.D. est en train de mettre au point plusieurs projets qui seront publiés dans le prochain Sahara Info.



RECTIFICATIF

Une coquille a grossièrement déformé l'interview de Michel Grimard (Fédération des Républicains de progrès) dans le dernier Sahara Info. Au lieu de «Nous pensons que la réalité d'une entité sahraouie ne peut être objectivement constatée», il fallait lire «ne peut être objectivement contestée». Avec toutes nos excuses.

SAHARA INFO CONDITIONS D'ABONNEMENT

Si vous désirez recevoir les 10 numéros suivants de «Sahara Info», veuillez nous retourner le bon suivant :

Je désire recevoir «SAHARA INFO»

NOM :

ADRESSE :

PROFESSION :

Je verse 30 F. par chèque postal ou bancaire joint ; libellé au nom de l'Association «LES AMIS DE LA RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE» - BP 236 - 75264 PARIS CEDEX 06

ORGANISATION DE L'ASSOCIATION

L'Association a organisé son activité autour de 4 grands secteurs :

- 1) - LE SECTEUR «INFORMATION»
 - élabore les documents d'information sur le Sahara (dossiers, revues de presse, affiches, montages, etc.)
 - publie le bulletin *Sahara-Info*,
 - assure le contact avec les partis politiques, les organisations syndicales, les associations, la presse, etc.
 - anime différents groupes de travail et de recherche sur le Sahara (économie, juridique, audio-visuel, etc.)
- 2) - LE SECTEUR «AIDE SANITAIRE ET ALIMENTAIRE»
 - travaille en liaison étroite avec le Croissant Rouge Sahraoui, les organisations professionnelles de la santé, le corps médical,
 - fait connaître les besoins sanitaires et alimentaires des populations réfugiées.
- 3) - LE SECTEUR «AIDE MATÉRIELLE»
 - collabore avec les organismes humanitaires,
 - suscite la collecte et l'envoi de vêtements, de tissus, de toile de tente, de couvertures, etc.
- 4) - LE SECTEUR «COMITÉS LOCAUX»
 - coordonne l'action des différents comités locaux,
 - chaque comité, au niveau du quartier, de la localité, de l'université, etc., assure le travail d'information sur le Sahara (affiches, tracts, réunions, meetings...) et suscite l'aide humanitaire.

Les membres de l'Association qui le peuvent sont invités à participer aux activités de l'un ou l'autre des secteurs ci-dessus. Prenez contact avec l'Association.

information

MEETINGS DE SOUTIEN AU PEUPLE SAHRAOUI

Depuis le 4 février, les meetings suivants ont eu lieu :

Le 10 février à Angers ; 22 et 25 février à Marseille ; 20 février à Lille ; 22 février à Forbach ; 21 février à Gourdon ; 22 février à Marseille ; 28 février à Toulouse et à Strasbourg ; 2 mars au Mans ; 4 mars à Paris ; 13 mars à Rennes ; 11 mars à la Cité Universitaire ; 19 mars à Auxerre ; 23 mars à Nîmes.

Plusieurs lettres ont été envoyées :

— Le speaker du Congrès américain et le président du Sénat américain ont chacun reçu une lettre de l'Association. Nous avons attiré leur attention sur le danger que représentait, pour la paix dans la région, la livraison des armes anti-guerilla américaines demandées par le Maroc.

— Des lettres ont été adressées à Messieurs François Mitterrand, Georges Marchais et Robert Fabre, afin de leur demander d'intervenir auprès du Président de la République, lors de leur entrevue au lendemain des élections législatives.

— L'Association Internationale des Juristes Démocrates a publié une résolution à la suite de la réunion de son bureau, les 20 - 21 et 22 janvier dernier. Il y est notamment affirmé :

«Le bureau condamne l'ingérence impérialiste et néo-coloniale dans cette région et toutes les manœuvres ainsi que toute occupation militaire étrangère et toute utilisation de la force tendant à priver le peuple sahraoui de l'exercice de ses droits légitimes à l'autodétermination.»

Réaffirme son soutien à la République Arabe Sahraoui Démocratique, à son peuple et à la lutte qu'ils mènent pour la libération de leur territoire.»

RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION

L'année commence. Nous devons renforcer l'Association. C'est pourquoi nous vous demandons de renouveler votre adhésion à l'Association en versant votre cotisation annuelle, soit : 70 F. (Abonnement compris) de soutien, soit :F

En CCp ou chèque bancaire à l'ordre de l'Association des Amis de la R.A.S.D. - BP 236 - 75 264 - Paris Cedex 06
CCP 19 303 94 K Paris

Nom
Prénom
Adresse

MATÉRIEL DIFFUSÉ PAR L'ASSOCIATION

SAHARA INFO :	
à ce jour, 24 numéros sont parus	
l'abonnement pour 10 numéros	30 F
SAHARA LIBRE :	
journal de l'intérieur. A ce jour 50 numéros	
sont parus en français, espagnol et arabe. Le n°	2 F
MEMORANDUM :	
relatif à la proclamation de la RASD	3 F
DOSSIERS PRESSES :	
tome 1 sélection d'articles parus dans la presse	
concernant le Sahara Occidental (160 pages)	15 F
tome 2 (février - septembre 1976) 90 pages	13 F
tome 3 (septembre 76 - mai 77) 128 pages	20 F
tome 4 (mai 77 - décembre 77) 148 pages	20 F
BROCHURE :	
3 ^e congrès du Front POLISARIO (80 pages)	10 F
DOSSIER DU SAHARA OCCIDENTAL :	
(70 pages) réalisé par l'Association les Amis de la RASD	15 F
Trois parties :	
a) historique avec cartes et documents	
b) l'enjeu du sahara Occidental	
c) témoignages recueillis par l'Association sur la résistance	
du peuple sahraoui à ses agresseurs	
INSIGNE :	
FRONT POLISARIO : l'un	10 F
30 PHOTOS différentes en noir et blanc (format 24 × × 30) l'une	7 F
12 PHOTOS différentes en couleur	
(format 24 × 30) l'une	15 F
(format 30 × 40) l'une	25 F
POSTER «El Ouali Mustapha Sayed»	10 F
AFFICHE de la RASD	3 F
POSTER du peuple sahraoui en lutte	7 F
AFFICHE du 3 ^e congrès du FONT POLISARIO	2 F
POSTER à la mémoire des martyrs (en arabe)	6 F
AFFICHE «Peuple sahraoui une lutte de libération»	1,50 F
AFFICHE contre le tourisme au Maroc	1,50 F
CASSETTE de musique sahraouie	20 F
SÉRIES de 8 cartes postales «réfugiés sahraouis»	10 F
SÉRIES de 5 dessins d'enfants	
1) motifs artisanaux	10 F
2) vie quotidienne	10 F
Passez vos commandes à l'Association «Les Amis de la RASD»	
BP 236 - 75 264 PARIS CEDEX 06 - Tél : 033. 79. 10	
DOCUMENT POLISARIO	
LA REPRESSION CONTRE LE PEUPLE SAHRAOUI	3 F

Aux vaillants combattants du peuple sahraoui

*Le soleil dans une main
et la lune dans l'autre main
je jure*

*que la nuit
aussi longue qu'elle soit
ne peut vaincre l'aurore
les nuages dans une main
et les étoiles dans l'autre main
je jure*

*que l'exil
aussi amer qu'il soit
ne peut effacer l'espoir
un fusil dans une main
une fleur dans l'autre main
je jure*

*que la lutte et le combat
aussi durs qu'ils soient
ouvrent
le chemin de l'amour
le chemin de la liberté
le chemin du soleil.*

Un livre que nous recommandons vivement
à l'ensemble de nos lecteurs vient de paraître :

FRONT POLISARIO l'âme d'un peuple

Son auteur, Ahmed Baba Miske, membre du
Bureau Politique du F. Polisario, raconte la lutte
du peuple sahraoui et du F. Polisario. Nous en
rendrons compte dans notre prochain bulletin.

En vente dans les librairies, il est aussi possible
de le commander à l'Association.

Éditions Rupture. Prix : 31 F

NOUVEAU

Un Dossier Presse, tome 4, vient
d'être réalisé par l'Association. Il
s'agit d'une sélection d'articles parus
dans la presse de Mai à Décembre
1977, et qui retrace la campagne
d'intoxication déclenchée par le gou-
vernement français et l'intervention
militaire en Mauritanie et au Sahara.

Prix : 18 F (120 pages)